

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI^e siècle apparentés au *Trésor des joyeuses inventions*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Récréation et passetemps des tristes](#)[Collection](#)[Édition : 1573 - Recreation et passetemps des tristes - Huillier](#)[Item](#)[\[1573_Recrepastemps_Hui\]](#) 396 Si le ciel veut, que peut la terre nuire

[1573_Recrepastemps_Hui] 396 Si le ciel veut, que peut la terre nuire

Présentation générale du poème

Titre de la pièceAutre.

Incipit non moderniséSi le Ciel veut, que peut la terre nuire

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

1 Fichier(s)

Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraireL'Huillier, Pierre

Date1573

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire<https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39337170w>

Type de numérisationNumérisation totale

Emplacement du poème

Rang dans le recueiln° 396

FoliotationM2v

Présentation typo-iconographiquePas d'illustration

Informations sur la notice

Contributeur(s)Speyer, Miriam

ÉditeurÉquipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Côme Saignol](#) Notice créée le 24/10/2017 Dernière modification le 04/11/2021



CREATION

Mon ennemyc arme ne sera,
Et ferremens l'on ne luy trouuera,
Dont on la puisse charger de cest offence
Et qui pis est, i'ay claire cognoissance
Qu'une autre qu'elle guarir ne me pourra
Du mal que i'ay las qui me guarira.

Autre.

Si le Ciel veut, que peut la terre nuire
Au grant effort de mon pourchas extreme
Je suis tant loing par amour de moy mes-
mes,
Qu'il ne me faict que tromper & seduire,
Voudrois-je bien follement induire
Que la faueur de riante qui m'ayme
Soit egaree & que loing de lon ame
Soit le brandon qu'en elle ie voy luyre
Or s'il est viay, s'il le croist & peut faire,
Qu'amytié soit difficile à deffaire
Par le vouloir des dieux encommencée,
L'air, n'y le feu, la terre, n'y la mer,
Ne nous scauroyent empescher d'entre-
ayer,
Qui ayne bien ne change de pensée.